



TERRAUX D'ORIENTÉS
NÉPAL

Sur les rives de la Karnali, les rives du grand et unique de Bardia, dans le parc national de Bardia, le monde des hommes et celui des animaux se rejoignent. Des éléphants aux tigres, des rhinocéros au gharial, le parc national de Bardia est un véritable musée vivant de la biodiversité du monde.

PARC NATIONAL DE BARDIA

Un Népal à l'horizontale

AU BORD DES RIVES ET DES FORÊTS QUI ENSERRENT LE PARC NATIONAL DE BARDIA, LES FRONTIÈRES D'UN VOYAGE DANS LE TERRAÏ, ENTRE TIGRES INVISIBLES, VILLAGES ISOLÉS, RIVIÈRE KARNALI ET SOLEIL VERTICAL. DESSINANT DES MONDES ÉTONNANTS, À L'ENVERS DE TOUT REPÈRE. VOYAGE DANS UN AUTRE NÉPAL.

ILLUSTRATION: JEAN-MARC FORTE

TERRAUX D'ORIENTÉS
NÉPAL



JEAN-MARC FORTE

Le Terraï, une découverte magistrale ? Après 25 ans de voyages et de treks au Népal, il était temps pour Jean-Marc Forte de quitter enfin les hauteurs. Et c'est Everest horizontal !... enchanté.

Sur le fil de la piste de terre qui sépare l'horizontalité parfaite des rives du fleuve (océan de plumeux blancs) et les dernières rizières, le rythme de la marche est assez scrupuleusement calqué, ce soir, sur celui de notre chat à boudes. À quel ressemblance un Népal presque collé à l'altitude zéro ? Shandra, qui corne les deux bêtes aussi noires de cuir que placides de caractère, est à moitié allongé sur nos sacs, un sourire et un brin d'herbe aux lèvres : il commence à faire plus frais, ou beaucoup moins chaud, et nous devons approcher de notre vitesse max, 3,5 kilomètres à l'heure depuis peu. Autour de ce vaisseau noir de bois et de muscles 100 % local, en trois jours de déplacement et de marche dans des mondes désorientants de ruralité simple et d'immensités presque brûlantes, notre toute petite équipe (bata et brico, côté européen, Akkash notre traducteur et Bishnou,

guide naturaliste du parc national de Bardia) traverse tranquillement les dimensions assez inséables de temps et d'espace en lisire du grand parc de Bardia. Il doit être 17 heures. La lumière rase désormais les mille nuances de verts des rizières, illumine les axes des canaux d'irrigation, rehaussant d'un chaque bosquet, chaque petit hameau et chaque ferme isolée jusqu'aux nuages lourds d'un ciel qui abandonne, ce soir comme tous ces soirs, ses à-plats gris et mats des heures chaudes pour des bleus de plus en plus profonds.

NÉPAL, ALTITUDE ZÉRO

À quoi ressemble le Népal sans ses chemins de vertige, sans les sommets étincelants de la chaîne centrale, sans ses dénivelées vertigineuses ni ses villages suspendus au-dessus des hautes vallées ? Au Terraï. Au Népal des plaines. Un œil sur une carte ? À à peine plus de 150 mètres d'altitude moyenne, la longue bande subtropicale nichée entre la frontière indienne et les piémonts de l'immense barrière himalayenne, court du Sikkim à l'Uttrakhand sur plus de 900 kilomètres. Un territoire pour le moins déconnecté du cœur des marcheurs, très peu parcouru, qui regroupe pourtant 20 % de la superficie du pays, la moitié de sa population et l'essentiel de ses industries. En tant que

Le peuple Tharu

Avec une population d'environ 1,7 million de personnes installées dans le Terraï, les Tharus composent la quatrième plus importante ethnie du Népal. 200 000 Tharus vivent également en Uttaranchal et dans l'Uttar Pradesh indien. Agriculteurs, éleveurs et pêcheurs, leur société distincte a longtemps été soumise au serfage (kamrai), officiellement abolie en 2008. Aujourd'hui encore, le partitionnement des Tharus, très liés aux défriches des forêts, les relie au quotidien avec leur environnement naturel.



C'EST OÙ ?

Situé dans l'Ouest du Népal, dans la plaine du Terraï, l'ancien nom alternatif couru de chakra de Bardia est devenu parc national en 1988. Bardia est le plus grand parc (968 km²) du Terraï, devant Chitwan, Shivapuri (Tappu à l'est) et Shivala Phanta (à l'ouest). Il abrite l'une des dernières grandes forêts primaires de la plaine népalaise.

COMMENT Y ALLER ?

En avion, vols entre Kathmandou et Nepalganj, puis bus ou jeep vers Bardia (60 km). En bus, comptez environ 2,5 h entre Kathmandou et Changuiphi, pour 500 km de (bonne) route.

En haut : pas de Shere Khan sans Bardia ! Les quelque 50 000 biches et élans de Bardia sont le garde-manger principal des tigres du parc.

En bas : schéma, danse et vin de riz. Ce soir-là, en bordure de la rivière de Bardia, des dizaines de villages entourent joyeusement l'une des nuits les plus importantes de la fête du Dashain - Maha Navami, la chasse au démon.



Une découverte loin des « hot spots » touristiques du pays, douce et très simple

destination touristique ou de trek, vue de Katmandou ou d'un catalogue d'agence, l'étroite bande alluviale, étirée entre la plaine indogangétique et les moutonnements des tout premiers piémonts (les collines des Chure Mountains), n'existe pas vraiment. Seuls les circuits dans le parc national de Chitwan (ses tigres et ses éléphants...) ou le site de Lumbini (le lieu de naissance de Siddhârtha Gautama, le bouddha historique) proposés souvent comme extension au retour des grands classiques d'altitude, pointent vers cet « autre Népal ». Issa nous a pourtant convaincu : après plus de soixante ans

de trek plus ou moins « himalayen » accumulés à nous tous dans le pays, cette fois-ci, c'est à l'extrême ouest du Terrai, du côté du parc national de Bardia, que nous avons choisi d'orienter nos pas. Un bout du monde vraiment très à l'écart de tous nos repères classiques ? Nous avançons dans l'Afrique du Népal... Je me souviens de la fin de la longue journée de route entre Katmandou et la zone du parc de Bardia. Plus de 400 kilomètres ouest-est à vol d'oiseau, un record terrestre personnel en moins de 24 heures dans le pays ? Il a fallu trouver de nuit l'embranchement sur la Mahabandari Highway vers le village de Dalis, où nous allions débiter un programme ultra simple : marcher en périphérie de Bardia, à la découverte de la vie et des villages Tharus qui bordent la Karnali, avant de prendre deux jours pleins dans la réserve même, avec l'espoir d'y observer l'un des quatre-vingt tigres qu'elle abrite. Très loin de ses bases, le chauffeur n'en menait pas large lorsqu'il a fallu

Un éléphant du parc, au travail. Il est possible, pour les visiteurs, de parcourir avec eux les pistes du parc à la journée.

QUAND Y ALLER ?
La meilleure période pour l'observation des tigres correspond au printemps (mars à mai). Temps chaud et sec, végétation « basse » et moins dense. C'est comme est plus humide, mais également chaud. L'eau, les fortes mousses (jallé-aoû) et les températures parfois très élevées compliquent réellement l'observation.

TEMPÉRATURES MOYENNES À NEPAL
En décembre : 22°C
Météorologie : 18°C
Météorologie : 25°C
Météorologie : 18°C
Météorologie : 25°C

Itinéraire Villages tharus et parc national de Bardia

JOUR 1
Vol Paris-Katmandou.
JOUR 2
Journée de découverte de Katmandou (1 200 m).
JOUR 3-4
Trek Katmandou (1 300 m) - Pokhara (915 m), la seconde ville touristique du pays. Journée de découverte de la ville, du lac Phewa et des montagnes. Arrivée à Ghanesh Himd, Annapurna.
JOUR 5
Trek Pokhara-Bardia (470 km), (10-12 h en avion). Nuit en lodge.

JOUR 6
Marche Bardia-Dalis (4-5 h). Transport des bagages en charrette à bœuf. Visite d'une réserve d'éléphants à proximité du corridor de Khata, qui relie le parc national de Bardia à la réserve naturelle de Kaziranga en Inde, sur l'axe de la Karnali River. Randonnée de 4 h. Nuit chez l'habitant.
JOUR 7
Randonnée Dalis-Manau (4-5 h). Marche vers la forêt indienne. Arrêt à Kothlyagar, l'un des meilleurs points d'observation des éléphants d'eau douce. Traversée de la Karnali et des villages port atteints de Manau. Hébergement chez l'habitant.

JOUR 8
Randonnée Manau-Gola (4-5 h). Journée à travers les villages tharus qui délimitent le parc national de Bardia, au milieu des rizières, des plaines et des forêts de rhododendrons. Hébergement chez l'habitant.
JOUR 9
Journée Gola et Bardia. Des rives de Gola, journée de safari à bord d'un raft (pas de rapides, niveau facile) pour observer les animaux. Nuit en lodge.
JOUR 10
Découverte de la jungle de Bardia. Randonnée dans le parc national de Bardia avec un guide naturaliste et un porteur.

Possibilité d'observer dans leur milieu naturel, rhinocéros, éléphants sauvages, Asie, tigres du Bengale... Nuit en lodge.
JOUR 11
Trek Bardia-Lumbini (130 km). Nuit en hôtel.
JOUR 12
Lumbini (Katmandou) (270 km). Visite du lieu de naissance de Bouddha, l'un des quatre lieux saints les plus importants du bouddhisme, rempli de pèlerins et de grands monastères. Puis route vers Katmandou. Nuit en hôtel.
JOUR 13
Vol pour la France.



Peuple aux origines discutées, les Tharus furent pendant des siècles les seuls habitants des grandes forêts primaires du Terrai

franchir les grès caillouteux. Mais dans les futaies, entrecoupées dans le faisceau des phanères, des dizaines de biches nous observaient sans bouger. Bienvenues en terre inconnue ? Une poignée d'heures, au matin de notre nuit chez l'habitant, suffisent à peine à intégrer quelques repères d'« où nous sommes » : la communauté de Dalis, comme près de soixante-dix villages alentour, est installée sur le corridor biologique de Khata, reliant le parc de Bardia au Katharnagadh Wildlife Sanctuary en Inde. Entre extension de l'emprise humaine et mouvements de la faune sauvage, le corridor tente de maintenir un équilibre permettant aux uns et aux autres de « fonctionner » sur les mêmes territoires. Un deal entre rhinocéros, tigres, éléphants (sauvages) et communautés villageoises ? Photos à l'appui, notre hôtes nous explique fièrement que même le prince Harry est lui aussi venu visiter, en éco-touriste impliqué, Dalis...

CORRIDOR VERS L'INDE
Nos sacs finalement à bord de notre char, nous entamons notre première journée plein sud. Dans notre tout nouveau Népal, une série de repères « Made in Bardia » commencent à devenir familiers. Les petits groupes de femmes qui

pêchent au bord des rivières ou dans les canaux. Les tours de giats aux abords des champs pour prévenir les dégâts potentiels des éléphants. Les regroupements des fermes magnifiques, toutes de murs de boue et de toits de chaume, près des bosquets de banians et de peupliers. Les silhouettes de saris colorés. Les bicyclettes qui nous croisent sur les chemins parfaitement horizontaux. Les sections délabrées de clôtures électrifiées, corse déclencher des alarmes anti-rhino, qui longent les berges près des villages au bord des bras du fleuve. L'alternance des forêts et des grandes zones de champs cultivés. À la mi-journée, nous sommes à quelques kilomètres à peine de la frontière indienne. De chemins en pistes isolées, de berges en forêts, nous avons fini par rejoindre le tout nouveau pont de Kothlyagar. La chaleur qui commence réellement à monter en puissance. Un dh dans une échoppe, près de la viellie gare, et nous attaquons le bitume : le pont, le plus long du Népal, nous offre, outre le passage de la Karnali, un survol intégral du fameux corridor. Dix mètres au-dessus de l'opacité de véritables océans de savanes et de roseaux, des zones humides et des bosquets, chercher tranquillement les traces de passages des éléphants, bien à l'abri du pont. A



OBSERVER LA FAUNE
Tigre, rhinocéros, saurien, léopard, rhinocéros, singes, cerfs des montagnes, daim, crocodiles, dauphins de Ganges sont les « stars » des quelque 600 espèces répertoriées dans le parc.

OÙ DORMIR ?
→ Roy's Shade Resort, à Bardia. 12 chambres / bungalows et une équipe de guides locaux spécialisés dans les différentes options (à pied, véhicule, éléphant...) d'observation dans le parc. → ou chez l'habitant avec Biological Corridor Home Stay Management Committee (en périphérie du parc, cette structure coordonne dans les villages et les fermes tharus une trentaine de fermes, engagées dans l'écotourisme. Dans cette région à très faible fréquentation touristique, l'accueil y est... étonnant. www.dalishomestay.com



Le tigre au Népal et en Asie

Le tigre est incroyablement la vedette du parc de Bardia, même si sa population demeure menacée. La WWF a commandité en 2013 une étude globale, avec un gros chapitre Népal, qui met en évidence la situation des tigres en Asie. Elle a la moindre en puissance des infrastructures et la réduction de leurs territoires. La situation est grave. Mais des solutions existent. À lire ou à télécharger sur bit.ly/etude-wwf-the-asia-tiger

En haut : Aux confins de l'Inde et du Népal, le corridor de Kothlyagar permet aux grands mammifères de passer librement du parc de Bardia à la réserve indienne de Kaziranga. En bas : Très peu de travaux de champs, avec le sac et la bombe de la charrue, les agriculteurs des villages d'alentour de couloirs et de moments partagés...



Déplacement local, mode d'emploi : à la vitesse d'un char à bœufs. Il n'est jamais permis, sur les pistes reléguées près de séjours de hamacs et villages, d'emménager de doubler les vélos...

QUEL ÉQUIPEMENT ? Évidemment, léger (verts ou bruns si possible dans le parc). Sandales ou baskets sur les chemins. Mais de bonnes chaussures de marche sont nécessaires si vous souhaitez sortir des sentiers « classiques », jamais obligatoires. Et soignez votre protection contre le soleil (chapeau ou casquette, manches longues...) et les moustiques.



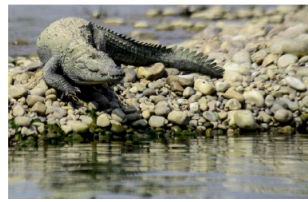
Partout autour des hamacs, les odeurs de rizières et de champs sont étonnantes de canaux d'irrigation. Et lorsqu'on n'y prête pas, c'est l'heure de bêtise pour les buffles.

La cohabitation des Tharus avec la grande faune sauvage imprègne chaque jour la vie des campagnes

Mais la fin de la malaria a également été celle des forêts : il ne reste presque plus rien de mondes pas si anciens où les tigres et les éléphants vivaient libres et nombreux...



Célébrant la victoire mythique de Shiva sur les démons, Dashaï est la plus longue fête du calendrier hindouiste ; quatre jours de célébrations, axées sur le dévotion à Shiva.



L'ŒIL DU TIGRE

Le surtiendemain. Nouveau changement de monde : « Ici la vie des campagnes, nous avons dans la sauvegarde « vide » des forêts et les savanes du parc. Après une journée « bredouille » de marche, c'est en jeep que nous ataquons notre dernière chasse (visuelle...) au tigre dans le parc national de Bardia. Bredouille est un grand mot ? Pas de tigre donc. Mais nous avons croisé sa trace (plus grosse que celle de mes tongs). Beaucoup de singes. Un éléphant à sa toilette. Des troupeaux de cerfs. Et surtout croisé les traces de Christophe. Quinze ans d'observation et de guidage dans le parc de Bardia. La rencontre avec le spécialiste, au bord d'un bras de

Des horizons d'Afrique au pays des « huit mille » ? Les jungles du Terrai dévoilent un Népal à l'envers de notre imaginaire

Il faut bien comprendre que Bardia nécessite du temps et de la chance. On est loin du côté organisé, voire standardisé de Chitwan, par exemple. Là, je viens juste de croiser des rhinos, et franchement : je ne m'attendais pas à une distance d'observation aussi réduite. Mais bon : ici, vous avez presque un porc pour vous tout seul. Tout y est plus sauvage, isolé. La situation des tigres elle-même s'améliore doucement. Rien n'est réglé, bien sûr. Mais ils n'étaient plus qu'une vingtaine à la fin de la guerre civile. Ils sont officiellement quatre-vingt-cinq au dernier recensement. Probablement plus, à mon avis. Ils sont là. Mais vous aurez besoin être milliardaire, à part la patience, rien, ni pour vous ni pour moi, ne vous garantira ici de les voir... »

Une dernière journée de forêt, de sentes perdus, pleine d'heures de silence, le temps d'un affût au bord d'un talweg dominant la savane. D'une micro-sieste perché sur une tour

d'observation, les jumelles en berne. De traversées hors piste vers des points d'eau. Ce soir, Vishnou nous a invités à fêter Dashaï, dans son village, avec sa famille. Nous sommes même prévenu une balade nocturne dans les forêts, histoire de croiser, qui sait, un léopard ou un éléphant. Garder alors en tête, en regardant le grand soleil basculer lentement vers l'horizon du Terrai, la question inattendue, du Philippe, hier : « Four que les quelques dizaines de grands félins du parc se nourrissent, il faut une population 50 000 cerfs et biches. Ici, tu préférerais être un tigre, ou un cerf ? Être prédateur ou victime ? » En abandonnant mentalement ce qui existait, juste repenser aux mondes de Bardia. Six jours de Népal, sans une seconde de familiarité avec les mondes d'en haut ? L'imminence de la plaine. La vie rurale des Tharus. La présence des grands animaux sauvages. Nous n'avons pas vu le tigre. Nous avons vu beaucoup mieux. ■



AVEC QUI PARTIR ? Nous avons effectué ce voyage dans le cadre d'un voyage « éco » de l'agence **Nomade Adventure**. Cette découverte d'un Népal rare et inconnu est devenue un circuit en catalogue, sous l'intitulé **Terrai : villages Tharu et parc de Bardia**. 13 jours Tharu, via Katmandou et Pokhara, centrale avec approche « douce » des villages, sans oublier la visite du parc lui-même, ainsi que le site de Lumbini. Niveau : facile. Plus d'infos sur nomade-adventure.com ou hi@nomadebardia.com

LECTURES
→ **Tigres et éléphants menaçés d'extinction**, de Jim Corbett, Ed. Marescalchi (2004) : les récits d'un grand chasseur, qui a fini par protéger les forêts.
→ **Princesse de la forêt**, d'Eric Valli et Debra Kallner, Ed. de la Martinière (2000) : un beau livre dédié aux Tharus.
→ **Le roi de Chandiapur**, de Tarun J. Tejpal, Pocket (2012) : un roman indien, campé dans les plaines et les plateaux de la chaîne himalayenne.

POUR ALLER PLUS LOIN...
→ Bardia, vu du ciel. En complément de ce sujet, des images et une vidéo des mondes Tharus vu du ciel. À consulter sous : hi@nomade-adventure.com

Conseils d'y échapper ? Le repas traditionnel tharu pris ce soir avec nos hôtes ne peut pas commencer sans l'apothéose d'une... ■